



Boucle 6

Zoneland

.....
📍 Le Haillan, St-Médard-en-Jalles, Mérignac

↔ 21 km

🕒 5h30 (sans pause)

🔄 Sens antihoraire

Accès : Tram A, station Le Haillan Rostand



Boucle 6

Zoneland



Le Haillan, St-Médard-en-Jalles
Mérignac



21 km



5h30 (sans pause)



Sens antihoraire

Accès : Tram A, station Le haillan Rostand

500 m



Prés entre une zone résidentielle et une zone industrielle



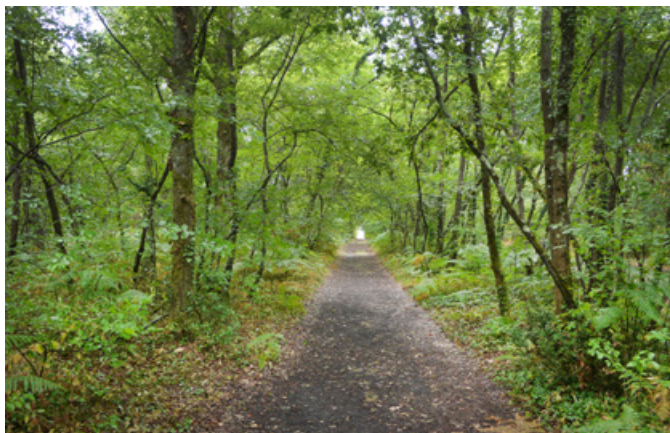
Rond-point à la cabine téléphonique rouge (Le Haillan)



Résidence Joséphine Baker (Saint-Médard-en-Jalles)



Un des innombrables cours de tennis abandonné autour de l'agglomération



Chemin forestier entre deux zones d'activités



En toute discrétion, au bout d'une zone d'activité



Zone d'activité jamais construite (Mérignac)



Quartier Beaudésert (Mérignac)



Restauration de zone d'activité

Boucle 6

Zoneland



**Le Haillan, St-Médard-en-Jalles
Mérignac**



21 km



5h30 (sans pause)



Sens antihoraire

Accès : Tram A, station Le Haillan Rostand

Cette boucle propose une immersion dans l'urbanisme pragmatique des « zones », si caractéristique du périurbain. Le parcours navigue dans cet archipel de zones industrielles, d'activités et résidentielles flottant dans l'océan forestier de l'ouest métropolitain. Il passe au large des grands sites aéro (-portuaire, -nautique, - spatial), dérive dans quelques dédales pavillonnaires et aborde des quartiers d'habitat plus anciens (Beaudésert, Sablons).

Légende :

1. Points directionnels

2. Points d'intérêts

3. Jonctions Grande Boucle

1. Départ : Tram A, Le Haillan Rostand - Terminus - Km 0

Commencer par remonter l'avenue Magudas, dans le sens du Tram, sur 250m. Prendre à droite le passage aussitôt après le parking. Rejoindre à gauche le rond-point et suivre en face la rue des Satellites. Au bout, prendre à gauche et aussitôt à droite la rue Galilée. Traverser la zone industrielle et prendre à droite la route au milieu des champs, jusqu'à la rue des Berles. Tourner à droite.

2. Lotissement des arbres - km 2,3

Traverser la rue de la Morandière et prendre en face l'allée des Aulnes. Au virage, dans le lotissement, prendre le chemin à gauche entre les maisons. Longer le ruisseau. A la sortie, retrouver à gauche la rue de la Morandière. La suivre à droite sur 200 et rentrer à gauche dans la résidence au crépi jaune pâle. En bas de la rue des Mûriers, prendre à gauche et tout de suite à droite le chemin. Franchir le pont et suivre la passerelle en bois qui contourne le grand chêne. Au bout, prendre à gauche jusqu'au lotissement.

3. Lotissement de la révolution - km 3,2

Suivre à gauche la promenade des Girondins sur 100m et prendre à droite l'avenue du Bicentenaire. Au rond point à la cabine téléphonique anglaise, prendre à gauche la rue de Venteille, puis à droite la rue des Bosquets de Venteille. Entre les numéros 25 et 27, prendre le chemin à droite. Passer le fossé et suivre le sentier qui longe une résidence contemporaine revêtue de bois. Faire 200m et couper à gauche à travers la résidence pour ressortir à l'angle des rues Joséphine Baker et Paul Rivet.

4. Deux forêts et une zone d'activité - km 6,4

Prendre à gauche le chemin forestier sur 900m jusqu'au rond point. Traverser le rond-point et prendre en face, légèrement à droite, le sentier qui longe la zone d'activité. Faire 100m et rentrer à droite dans la zone. Poursuivre jusqu'à l'avenue de Mazeau. Tourner à gauche, marcher 200m et prendre à droite le sentier forestier (attention entrée peu perceptible). Le suivre sur 900m jusqu'à l'avenue de Pagnot. Continuer en face rue du Commandant Charcot, jusqu'à l'école à gauche.

5. Les Sablons - km 7,8

Prendre à gauche après l'école, traverser la placette et suivre le sentier légèrement à droite pour déboucher aussitôt dans la résidence ouvrière des Sablons. Prendre la première rue à gauche, traverser la résidence. Au bout, prendre à droite, traverser le parking en face et ressortir avenue Denis Papin par la venelle. Prendre à gauche et continuer tout droit jusqu'à la forêt, puis suivre le sentier en face. Croiser un premier chemin. A la croisée des cinq chemins, suivre celui de gauche. Remarquer aussitôt à gauche une piste d'atterrissage d'ovnis...

6. Résidence ouvrière des Sablons (Saint-Médard-en-Jalles)

Résidence construite aux normes HLM entre 1964 et 1965 pour les ouvriers de la poudrerie de St-Médard. Elle est constituée de 96 maisons mitoyennes dont chaque unité a été réalisée sur des bases identiques de préfabriqués. C'est très blanc, très bas, avec des toits plats qui lui donnent un p'tit côté hispano-portugais. Le mode d'assemblage des éléments a été réfléchi comme un marqueur différentiel afin d'éviter la répétition des constructions préfabriquées. Pour l'enseignante chercheuse Christelle Floret de l'association Archi page, « le manque d'individualisation des logements a engendré de nombreuses modifications de la part de ses résidents, constat qui pose la question du besoin d'appropriation et des possibilités d'évolution dans la maison individuelle ».

7. Jonction Grande Boucle : depuis la Boucle 5 - 0m

La jonction se fait au niveau du point 8. Système Dassault.

8. Système Dassault - km 9,4

Continuer tout droit. Traverser la route et retrouver le chemin en face. A la croisée des trois chemins, prendre celui de droite. Au rond point, suivre à gauche l'avenue Marcel Dassault. A droite, les usines, à gauche, le centre Girondins Omnisports. Poursuivre tout droit jusqu'au chemin (route) du phare. Tourner à droite, traverser le rond-point et prenez la quatrième sortie, avenue des Marronniers.

9. Dassault Systèmes (Mérignac)

Oùran, Mystère IV, Super, Mystère B2, Etendard, Mirage III, Mirage IV, Mirage F1, Mirage 2000, Rafale. L'aviation militaire c'est tout un poème.

Sur le site de Mérignac, Dassault fabrique aussi de l'aviation civile. En 1946, Marcel Bloch devient Marcel Dassault. Un an plus tard, le premier Flamant est conçu entre Mérignac et Talence. Dassault produit aussi le Falcon, qui veut dire faucon comme tu l'imagines. Comme Charles Lindberg a trop kiffé le modèle, Dassault l'a vendu à la Pan Am en 1963, alors on dit Falcon, merci et bien le bisou.

En 2016 il y avait 1600 salariés sur le site qui regroupe conception et fabrication sur 20 bâtiments de 132000 m2 cumulés répartis sur 71 ha. A la rédaction des randos périurbaines, on est mitigé. Bien sûr Dassault c'est le fleuron de l'aviation française et ça donne du travail à plein de gens et on est content pour eux. Mais quand même quand on lit sur la plaquette de présentation « Mon Falcon a révolutionné ma façon de travailler. Il me permet d'être beaucoup plus productif : j'arrive parfois à faire quatre destinations dans la même journée ! Par ailleurs, je peux visiter à tout moment mes clients ou les propriétés que je possède dans plusieurs pays, et ceci avec une flexibilité inouïe », on est perplexe sur l'avenir du monde là tout de suite pendant qu'on pédale sur notre vélo.

10. Aéroport de Bordeaux Mérignac

En 1910, la commune de Mérignac loue un terrain au lieu-dit Beau-désert pour y organiser

une grande semaine d'aviation et accueillir le premier vol Paris - Bordeaux. En 1917, l'aérodrome devient hôpital militaire américain. Jusqu'en 1940, l'aérodrome se développe avant d'être investi par les allemands puis bombardé par les alliés, puis de devenir une base de l'OTAN, puis de devenir un aéroport en 1959. En 2000 la tour de contrôle Philippe Stark est inaugurée.

En 2018 on compte 6,2 millions de voyageurs et plus de 100 destinations. L'objectif annoncé est de 10 millions de voyageurs en 2023, avec doublement de la surface du terminal Billi pour accueillir non plus 6 mais 9 avions en même temps. Imagine le bruit, sans parler de la mer de pétrole consommée. Entre ça, l'objectif du million d'habitants de Bordeaux Métropole en 2030, et les paquebots énormes qui amarrent sur les quais de Bordeaux sous la olà enthousiaste du politique, c'est dur d'avoir confiance en ses contemporains. Pendant ce temps les lycéens manifestent pour le climat et la préservation d'un monde avec du vert, du bleu et de la vie dedans. Sais-tu que Billi signifie Bordeaux Illico ? Et si illico on arrêta un peu les conneries ?

11. Projet OIM Aéroport

Y'a du lourd à l'OIM Aéroport. Safran, ArianeGroup, Dassault, Sabena, Thales, Stelia. Le fleuron de l'aérotechnologie. Un site entièrement dédié aux technologies aéro de pointe, un « grand projet urbain, économique et écologique » nous dit-on sur le site de Bordeaux Métropole. Pour l'écologie, à part les arbres, il y a encore du boulot. En 2017, 86 % des transports se faisaient en voiture, les pistes cyclables étaient en devenir et les bus dans les bouchons.

Passés le rêve ontologique de tutoyer les étoiles, le souvenir du Petit Prince ou la joie de relire « Dans la combi de Thomas Pesquet »*, la réalité de l'Aéroport c'est une succession de sites industriels cachés derrière des barrières sécurisées et des secrets défense. Ça donnerait pas une furieuse envie de descendre la Leyre en pirogue et de cueillir des baies ?

* Marion Montaigne

12. Beaudésert - km 13,3

Après 500m, à l'arrêt de bus, élanchez-vous à gauche allée de l'envol. Au virage, tourner à droite et suivre le chemin qui traverse les 54 parcelles des jardins familiaux de l'Oasis. Sortir au niveau du rond point et continuer en face sur l'avenue Jacqueline Auriol. Après le rond point, rentrer à gauche dans le parc de Beaudésert. Contourner l'étang central et sortir côté opposé rue Nicolas Leblanc. Prendre le sentier en face.

13. Quartier Beaudésert (Mérignac)

Coincé entre l'aéroport, des hôtels franchisés, des bâtiments commerciaux en tôle ondulée, l'usine Dassault, la déchetterie et la rocade, on est loin des immensités arides et ensablées d'un désert, qu'il soit beau ou pas. Exploitation viticole jusqu'au 19ème siècle, camp d'aviation dans les années 1910, hôpital militaire construit de toutes pièces par les américains en 1917, camp d'internement de nomades, réfugiés espagnols et juifs,

internés politiques entre 1940 et 1944, le site de Beaudésert aura abrité les activités les plus diverses et parfois les moins recommandables. En 2009 nous y avons réalisé le projet «La plage, mirage à Beaudésert» que nous avons adoré. Un projet participatif d'activation artistique, social et urbaine accompagnant la réflexion autour de l'aménagement d'un pôle d'équipements publics. Amis de Beaudésert, on vous salue.

14. Parc d'activités Innollin - km 15

Suivre le sentier qui longe à gauche le parc d'activité Innollin, aménagé autour d'un bassin d'orage, et vaguement inspiré du concept de cité jardin. A la sortie du chemin, continuer en face sur l'allée de Acacias jusqu'au premier croisement.

15. Jonction Grande Boucle : vers la Boucle 7 - 2,3 km

Prendre à droite le sentier qui longe un fossé où s'écoule la Devèze, affluent de la Garonne et dont la source se situe à seulement 1km. Tourner à gauche avenue Rudolf Diesel. Au premier rond point, prendre à droite. Au second, à gauche, Au troisième en face avenue Roland Garros. Au quatrième, tout droit. La jonction s'effectue au cinquième rond point. Prendre à gauche avenue de l'Argonne.

16. Plan d'eau de Beaudésert - km 15,6

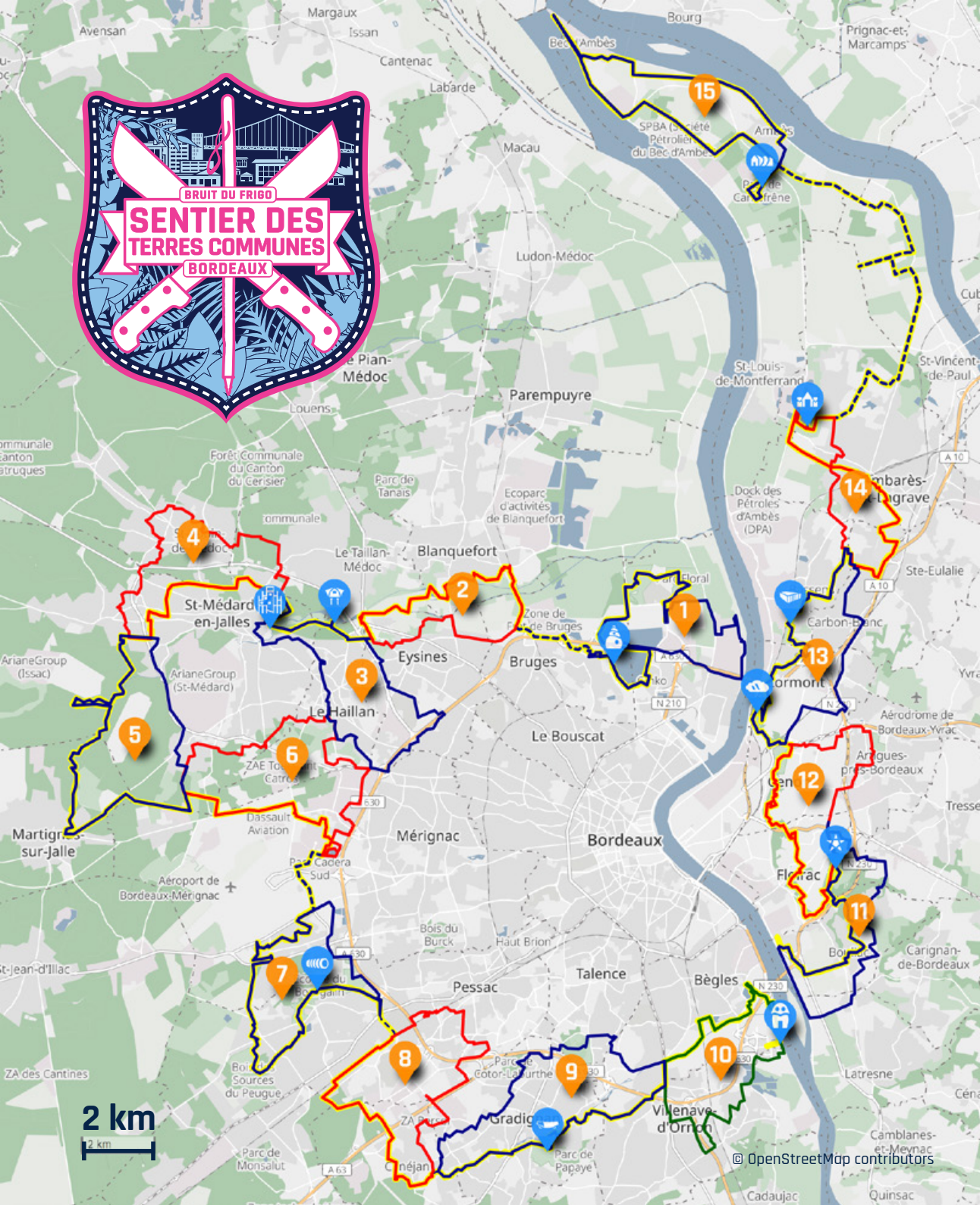
Prendre à gauche chemin de Magret jusqu'à l'entrée de l'étang. Faire le tour sans déranger les pêcheurs. Ressortir et poursuivre à gauche sur l'impasse jusqu'aux mini terrains de foot. Prendre à gauche rue Nicolas Leblanc et traverser à droite le parc de Beaudésert. Continuer tout droit jusqu'à l'avenue des Marronniers et tourner à droite jusqu'à la raquette de retournement.

17. Le Phare - km 18

Prendre à gauche la piste cyclable quasi abandonnée qui longe la rocade, traverser l'avenue Marcel Dassault et reprendre la piste en face. Au bout, continuer à gauche allée Félix Nadar. Au carrefour, tourner à droite rue Ferdinand Lesseps, puis à encore à droite avenue Maurice Levy. Prendre la deuxième à gauche avenue Gustave Eiffel. Poursuivre tout droit sur 1km jusqu'au terminus du Tram. Vous êtes arrivés !

18. Zone d'activité du Phare (Mérignac)

On peut dire que c'est une fin en fanfare. La cerise sur le gâteau. Si t'es arrivé jusque là dans la rando, c'est feu d'artifice, bouquet final. Une forme d'acmé périurbaine, un climax. Tu l'imaginais comme ça non la méga grande zone d'activité périurbaine avec du bâtiment, de la voiture, du sport, des routes et même une rue qui s'appelle l'avenue du Chut on se demande bien pourquoi ? D'ailleurs on se demande aussi pourquoi cette zone d'activité s'appelle zone d'activité du phare.



LE SENTIER DES TERRES COMMUNES

Le sentier des Terres Communes propose 300 km d'itinéraires de randonnée à travers la périphérie bordelaise. Son tracé, en forme de chaîne à maillons, est composé de 15 boucles jointives. Chaque boucle correspond à une journée de marche. Une grande boucle de 170 km, cheminant d'une boucle à l'autre, permet de faire le tour complet de la ville en 9 jours. Le sentier relie les 11 Refuges périurbains.

Le sentier des Terres Communes en chiffres

- 300km de parcours
- 15 boucles d'une journée
- 1 grande boucle de 170km / 9 jours
- 160km sur des chemins
- 140km sur rue / routes
- 60km en commun avec le GR Métropolitain
- 1600 m de dénivelé positif cumulé
- 14 points de vue
- 45km le long de cours d'eau
- 13km en bordure de rocade
- 22 franchissements de rocade
- 28 parcs, 22 lotissements, 6 grands ensembles de logements sociaux, 5 zones commerciales, 4 zones industrielles, 2 zones humides, et 37 giratoires traversés

L'origine du projet

En 1999, Yvan Detraz, alors étudiant en architecture et co-fondateur de Bruit du frigo menait une expédition pédestre de 3 mois et 1000 kms à travers la périphérie bordelaise pour cartographier les espaces délaissés et les chemins. Avant Google map et muni d'une carte IGN, cette mission cherchait à révéler le potentiel d'évasion du périurbain bordelais et à y développer l'itinérance. C'est de cette expérience fondatrice que sont nés les concepts de Randonnée périurbaine et de Refuge périurbain.

Réseau des Sentiers Métropolitains

Le Sentier des Terres Communes de Bordeaux est membre du Réseau international des Sentiers Métropolitains, qui regroupe les sentiers de Milan, Marseille, Londres, Istanbul, Paris, Tunis, Avignon, Athènes, Toulon, Cologne et Boston.

« Une nouvelle génération d'espaces publics

Les Sentiers Métropolitains sont des espaces publics d'un nouveau genre. Ces plateformes citoyennes sont conçues pour nous reconnecter à nos territoires de vie, et pour inventer les villes de l'après-pétrole. À la fois infrastructures de transport, équipements touristiques, centres culturels hors-les-murs, écoles de plein air, les Sentiers Métropolitains constituent une innovation urbaine internationale, née en France et en Europe. Issue des mondes de l'art et de l'aménagement, la randonnée urbaine est aujourd'hui devenue un phénomène de société. »

www.metropolitantrails.org

MODE D'EMPLOI

Comment se repérer et suivre le parcours ?

- Chaque boucle comporte des point directionnels (POD) et des points d'intérêts (POI). Attention, les itinéraires proposés ne sont pas balisés.
- Les boucles sont numérotées de 1 à 15
- **Les boucles PAIRES sont représentées en ROUGE**
- **Les boucles IMPAIRES sont représentées en BLEU**
- La Grande Boucle est soulignée en **JAUNE**
- Pour vous repérer sur le parcours, téléchargez et imprimez les boucles avec les indications

Vous pouvez suivre également le parcours en vous connectant sur le site depuis votre smartphone, cependant vous ne serez pas géolocalisés.

Vos pouvez aussi importer le tracé GPX sur votre smartphone, via une application dédiée à la randonnée (pensez à télécharger la carte de la zone afin de naviguer hors connexion). Vous serez dans ce cas géolocalisés. Pour les indications de parcours, reporter vous à la version imprimée.

Quelques conseils avant de partir

Comme toute randonnée, les randonnées périurbaines se préparent. Les boucles font en moyenne 20 km soit 5h de marche sans les pauses (on compte une moyenne de 4km/h). Il faut donc prévoir la journée et amener son pique-nique, un encas et suffisamment d'eau.

Concernant les sanitaires, certains parcs en sont équipés. Vous croiserez également des lieux publics (bars, centres commerciaux...).

Le ravitaillement en eau peut s'effectuer dans les fontaines publiques des parcs ou directement chez l'habitant, en demandant gentiment.

Renseignez-vous enfin sur les horaires des bus et des tramways qui vous amèneront au point de départ et vous ramèneront chez vous.

Quelques règles de base à respecter

Ne pas vous aventurer sur les chemins privés. En cas de doute, faites demi-tour.

Respecter les règlements des parcs affichés aux entrées.

Ne laisser aucun déchet. Ne pas ramasser de plantes. Ne pas embêter les animaux.

Empruntez les passages piétons. En cas d'absence de marquage, soyez très prudent !

Il ne reste plus qu'à vous lancer. Bonne rando !

LA RANDONNÉE PÉRIURBAINE

La randonnée périurbaine, une plongée dans les interstices de la ville contemporaine

Les randonnées périurbaines sont des marches exploratoires à travers les périphéries des villes. Elles parcourent et relient des paysages hybrides et fragmentés, composés de lotissements pavillonnaires, de grands ensembles, d'anciens bourgs, de voies rapides, de zones industrielles et commerciales, de parkings et de pylônes électriques, mais aussi de parcs et de jardins inattendus, de forêts oubliées, de vieux sentiers et surtout d'innombrables espaces délaissés où se développe, à l'abri des regards, une nature sauvage. Cette nature diffuse et involontaire représente un potentiel formidable d'évasion et de ressourcement, une sorte d'exotisme de proximité.

LE PÉRIURBAIN, TERRE D'AVENTURE ET D'EXPLORATION

Le périurbain s'est développé pour répondre efficacement à nos besoins modernes de logement, de déplacement, de consommation et de production.

L'urbanisme chaotique qui en résulte est souvent considéré comme utile mais sans intérêt, et surtout dénué des qualités qui font la ville et des plaisirs qu'elle procure.

Pourtant les périphéries urbaines possèdent des richesses à révéler, des atouts susceptibles de faire évoluer notre regard et nos pratiques, et de construire un sentiment de périurbanité : un vaste territoire, une grande diversité de paysages, un patrimoine architectural insoupçonné...

Ne pourrions nous pas, de ce point de vue, envisager le périurbain comme une terre propice à l'aventure et à l'exploration, à l'instar des grands espaces naturels ? Et imaginer de randonner dans les périphéries comme on randonne en montagne ou à la campagne ?

Le périurbain offre une expérience nouvelle de la randonnée. Le caractère hybride et éclectique des territoires traversés où les lieux, les ambiances et les sons s'enchaînent tel un zapping continu, stimule en permanence nos sens, et confère à la marche une dynamique inédite.

LE PÉRIURBAIN BORDELAIS, DES PAYSAGES INSOUÇONNÉS

La périphérie bordelaise ressemble aux périphéries des autres villes françaises et européennes. On y retrouve les ingrédients génériques du périurbain.

Mais elle est aussi un territoire singulier et unique ou l'extraordinaire se cache derrière l'ordinaire. Elle se distingue en premier lieu par une grande diversité paysagère. Des entités remarquables qui ont résisté à l'urbanisation et qui dessinent aujourd'hui une ville en creux.

Au nord, les vastes étendues humides des marais de la presqu'île et du parc des Jalles, propices au maraîchage, au pâturage et à l'exploitation de gravières.

A sud, les riches collines viticoles des Pessac-Léognan et des Graves.

A l'est, le méandre sauvage des coteaux, formant un balcon sur la ville.

A l'ouest enfin, les terres sablonneuses et les grandes forêts de pins, annonçant le paysage infini des Landes.

De manière imperceptible, des rivières traversent la ville et forment de longs interstices de nature au fond de micro vallées : l'Eau bourde, les Jalles, le Gua, le Peugue.

De nombreux parcs majeurs s'égrènent tout autour de la ville : le parc de Majolan et ses fausses ruines romantiques (Blanquefort), le parc de l'Ermitage, trou béant creusé dans les coteaux (Lormont), le site du Bourgailh avec ses belvédères monumentaux et sa colline de déchets ensevelis (Pessac), le domaine de la Burthe, aux allures de forêt primaire (Floirac)...

D'innombrables pépites et curiosités oubliées resurgissent : des châteaux abandonnés enfouis sous la végétation (Château du Dragon à Bouliac, Domaine de Bel Sito à Floirac), les ruines d'une forteresse médiévale du XIème siècle (Blanquefort), une chapelle troglodyte (l'Ermitage à Lormont), des carrières souterraines (Lormont), des terrains de tennis à l'abandon, vestiges d'une mode révolue (on en dénombre une centaine !)...

Et pour relier tous ces lieux, un réseau invisible et tentaculaires de cheminements : anciens chemins ruraux, sentiers « spontanés », venelles de lotissements.... Cumulés, ils représentent une longueur de 1200 km, soit la distance aller et retour entre Bordeaux et Paris !

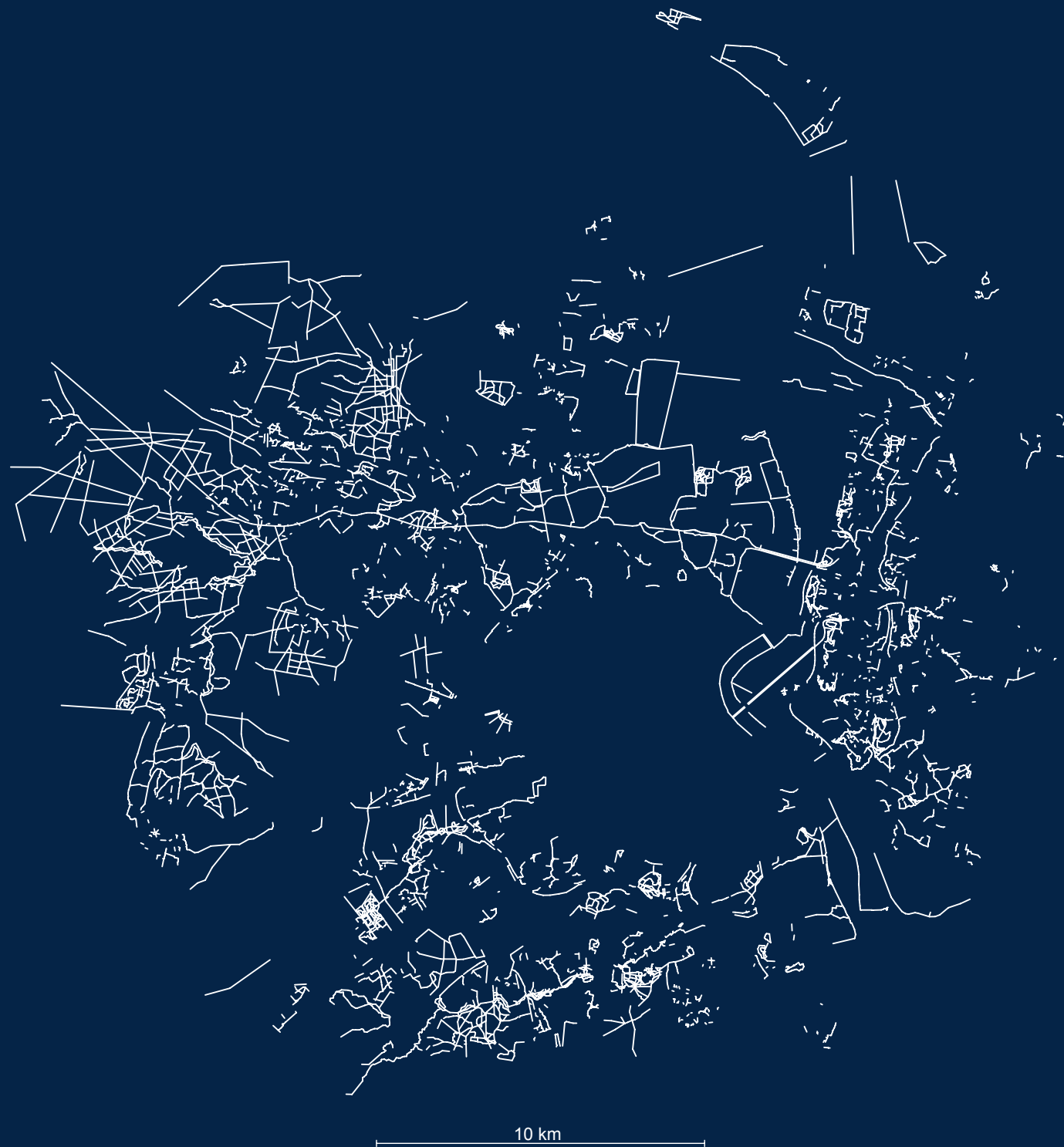
Enfin, les marges du périurbain bordelais sont évidemment des lieux habités et appropriés. Loin de l'agitation des centres urbains, une vie discrète s'y déploie : les restaurants éphémères et bricolés des « Dames du Lac » (Bordeaux), les cabanes d'enfants autour des zones pavillonnaires, les jardins potagers plus ou moins officiels, les traces de barbecues sauvages, les ermites modernes et poètes marginaux...

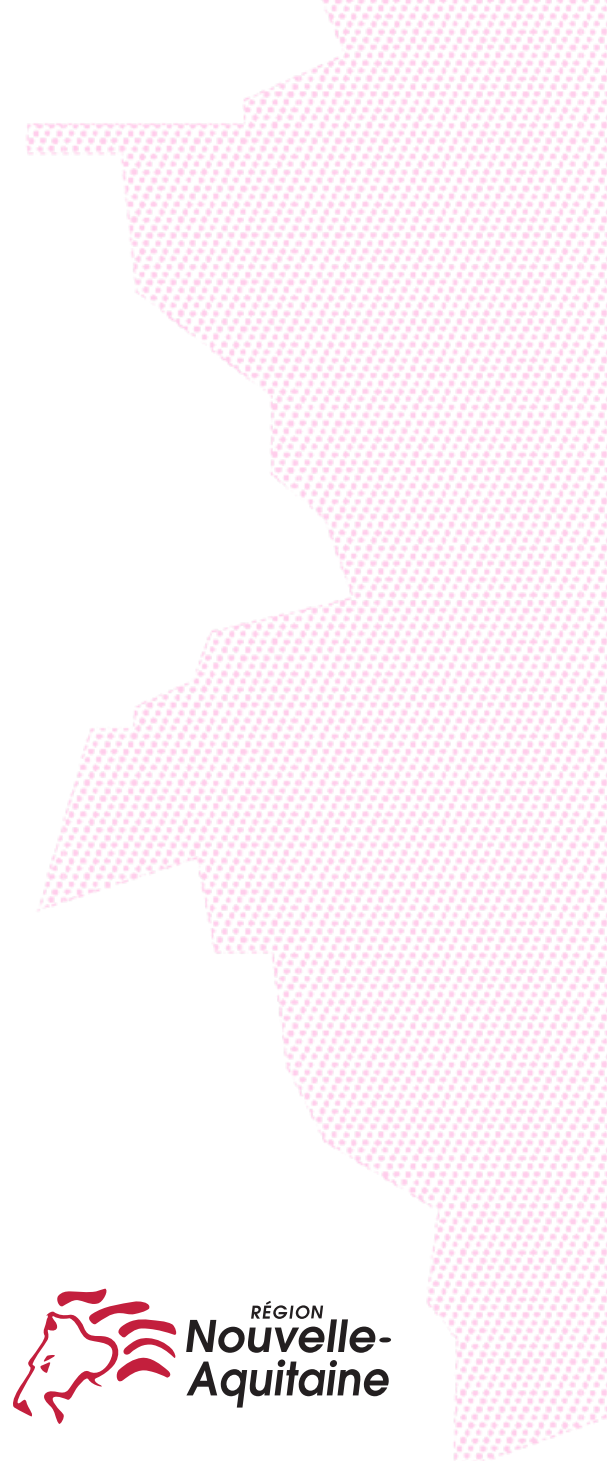
CARTE DES CHEMINS DU PÉRIURBAIN BORDELAIS

Relevé des chemins, sentiers, pistes forestières, venelles de lotissements et principales pistes cyclables, réalisé à partir d'un repérage de terrain, compléter du fond cartographique Open Street Map et de la vue aérienne de l'IGN

L'enjeu de ce travail est de révéler le potentiel de marchabilité du territoire. Cumulés, ces chemins représentent environ 1200 kms de longueur, soit la distance Bordeaux - Paris aller retour !

Ce repérage a permis de concevoir le sentier des Terres Communes.





www.randonneesperiurbaines.fr



**BRUIT
DU FRIGO**

10 quai de Brazza 33100 Bordeaux
www.bruitdufrigo.com



**BORDEAUX
MÉTROPOLE**



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**